

# **Accompagner vers l'autonomie quelques personnes à Madagascar et au Mozambique (A.A.P.M.M.)**

## **Historique au 4 juin 2020**

Au cours de mon séjour à Madagascar et de mes voyages au Mozambique, alors que j'étais parti décidé à ne pas me retrouver en situation de « bienfaiteur », j'ai commencé à aider diverses personnes, en principe pour une aide ponctuelle mais que je n'ai pas pu stopper ensuite.

### **Les personnes aidées :**

#### **Des jeunes de Befeta (Fianarantsoa, Madagascar) qui voulaient être religieuses**

Une jeune est venue me dire : « Mon Père, j'aurais voulu être religieuse, mais ma maman m'a dit que j'étais trop pauvre puisque je n'ai étudié que jusqu'en CM1 ». J'ai pris contact avec les sœurs du Prado et me suis engagé à prendre en charge sa formation et celle de 11 autres jeunes jusqu'à ce qu'elles puissent entrer au postulat.

En juin 2019, au moment où se fonde l'association A.A.P.M.M., il reste 6 jeunes en formation pour être sœurs :

- Marie-Claire, Marie-Françoise et Marie-Solange qui sont entrées au postulat des sœurs du Prado et ne relèvent plus d'un engagement à être soutenues financièrement.
- Viviane en terminale, Philippine et Marie-Thérèse en 3<sup>ème</sup> que je prends en charge financièrement.

Les six autres ont arrêté en cours de route pour cause de maladie personnelle ou de décès dans leurs familles.

Je me suis engagé à une aide de 2 à 3 000 € par an tant qu'elles sont scolarisées. Je n'exclue pas de continuer à aider les sœurs du Prado par la suite.

#### **Marie Ndrasana à Befeta**

Elle appartient au même groupe de jeunes connues au Centre de Promotion Rurale d'Ikalalao (paroisse de Befeta) mais elle n'a pas pu quitter sa maman malade et seule. Elle aurait aussi voulu être religieuse. Elle se retrouve finalement avec sa mère et un enfant qu'elle a eu avec un mari qui l'a abandonnée. J'apporte une aide limitée : 100 € tous les 2 ou 3 mois (plus les frais de transfert bancaire)

#### **Ainah à Antananarivo**

J'ai rencontré cette jeune institutrice qui m'a demandé de l'aide pour l'opération d'une tumeur au cou. Ce devait être une aide ponctuelle. En fait, il s'agissait d'une tuberculose qui s'est avérée résistante au traitement. Je passe sur toutes les péripéties. Il semble que sa tuberculose soit stabilisée. Elle a été abandonnée par sa famille. Elle a besoin de quelqu'un pour l'aider à faire sa cuisine. Elle n'a aucune ressource. J'assure donc sa vie avec Narovana jeune maman seule avec un enfant. La perspective était de lui éviter de mourir comme un chien. Il pourrait arriver qu'elle aille mieux et puisse retrouver un travail un jour. Impossible à prévoir. Elles vivent à 3 avec 150 € par mois (sans compter les rallonges suivant les péripéties : attaques par des voleurs, inondations, incendie, poussées de la maladie, conséquences du confinement à cause du coronavirus, etc.)

#### **Mertina et 7 enfants devenus 6 à Beira au Mozambique**

J'ai rencontré Mertina dans un bus en novembre 2015. Nous avons beaucoup partagé. Elle m'a retrouvé par WhatsApp. Son père avait été assassiné par un oncle. Sa mère est morte brûlée vive. Son mari la battait et

elle venait de se séparer, ayant 2 enfants à charge. Elle était fonctionnaire au ministère des anciens combattants et en cours du soir pour faire une licence de droit avec l'espoir de voir son salaire multiplié par 5. En mars 2016, elle annonce qu'elle va devoir quitter le logement où elle était hébergée provisoirement. Elle signale qu'elle a un terrain dans la lointaine banlieue de Beira qui lui a été donné par sa sœur mais qu'elle va perdre ce terrain si elle ne l'utilise pas. Elle ne demande rien. 3 semaines plus tard, je lui demande combien coûterait la construction d'une « cabane » sur le terrain. Elle répond 2 000 € et je lui dis que je les envoie. En fait, la maison a coûté 12 000 €. Dans les semaines qui ont suivi, les 5 enfants abandonnés par sa sœur à la rue débarquent chez elle. Ils étaient dans la délinquance pour survivre, de 17 à 5 ans. Tant qu'à faire d'avoir construit une baraque, je lui demande si elle est prête à les élever si je fournis l'argent nécessaire. Ils ont repris des études, partagent la Parole de Dieu en famille. Je passe sur les péripéties : anémie à 5 g pour Mertina suivie d'une opération où le chirurgien a oublié les ciseaux et fait payer la deuxième opération, plusieurs attaques par des bandes de voleurs armés, cyclone, 1<sup>er</sup> accident de l'aîné, opération de l'aîné un an plus tard, puis mort dans un deuxième accident, accident de bus de Mertina, cyclone qui a détruit la maison en mars 2019, salaire non payé pendant plusieurs mois, et j'en passe... Elle a réussi à être 10<sup>ème</sup> sur 160 à ses examens de droit et à obtenir sa licence, sans pouvoir échapper à la corruption pour avoir un diplôme mérité mais pas de promotion avec salaire correspondant. Ses 2 enfants et les 4 enfants de sa sœur vont bien, étudient. L'un d'entre eux va bientôt être autonome. Quand tout va bien, elle boucle avec 560 € par mois pour 8 personnes.

Il y a eu un pic d'aide initial avec la construction de la maison, puis la réparation de la maison au moment du cyclone et les frais pour la licence. Il semblerait que les dépenses seront mieux maîtrisées en 2020 malgré une agression au couteau et la perte d'un mois de salaire en avril 2020.

## Les ressources

Je n'aurais jamais imaginé être embarqué dans un tel niveau d'aide et mon but est de ne pas lâcher la main de personnes que j'ai commencé à aider mais de ne pas en prendre d'autres.

J'ai tenu en réduisant mes dépenses au strict minimum, en faisant une demande d'allocation C.A.F. « Prime à l'emploi », et parce que diverses personnes m'ont fait des dons. Je n'ai pas cherché à faire de campagnes pour recevoir des dons et ne compte pas le faire.

## La fondation de l'association A.A.P.M.M.

En mai 2020, le Crédit Agricole s'est inquiété de voir de l'argent transité par mon compte et m'a demandé de ne pas utiliser mon compte particulier pour ce soutien humanitaire.

J'ai donc fondé l'association "Accompagner vers l'Autonomie quelques Personnes à Madagascar et au Mozambique".

L'aide pour le Mozambique qui est l'aide la plus importante devrait durer une dizaine d'années, le temps que les enfants aient terminé leurs études.

## Tableau des aides envoyées depuis 2015 au 1<sup>er</sup> juin 2020

	9 puis 3 jeunes	Ainah	Marie	Mozambique	total	dons reçus	Bruno
Total	15 792,25 €	9 358,81 €	2 230,28 €	70 164,20 €	97 545,54 €	31 694,91 €	-65 850,63 €
2015	6 471,00 €	- €	- €	- €	6 471,00 €	- €	- 6 471,00 €
2016	3 650,00 €	€	- €	17 382,60 €	21 032,60 €	6 462,30 €	-14 570,30 €
2017	3 912,25 €	3 875,31 €	672,58 €	18 323,60 €	26 783,74 €	3 817,11 €	-22 966,63 €
2018	3 068,00 €	1 676,50 €	514,70 €	12 202,00 €	17 461,20 €	6 003,40 €	-11 457,80 €
2019	3 115,00 €	2 498,00 €	734,30 €	14 141,00 €	20 488,30 €	12 187,10 €	- 8 301,20 €
1/6/2020	2 047,00 €	1 309,00 €	308,70 €	8 115,00 €	11 779,70 €	3 225,00 €	- 8 554,70 €

Bruno Cadart